

HOMOSOCIAL: FEMALE-FEMALE

Maupassant, 'La Femme de Paul' (short story, abridged)

La Grenouillère was a popular middle-class resort consisting of a spa, a boating establishment and a floating café, located on the Seine near Bougival, easily accessible by train from Paris. Monet and Renoir both recognized in La Grenouillère an ideal subject for the Impressionist images of leisure they hoped to convey. It is also the setting for Guy de Maupassant's 1881 short story 'La Femme de Paul', which shows how one Paul Baron loses his mistress (and his life) when Madeleine takes offence at his connivance with public criticism of lesbian love.

[trans. Siân Mills]

Le restaurant Grillon, ce phalanstère des canotiers, se vidait lentement. Un couple seul était resté. Le jeune homme, presque imberbe encore, mince, le visage pâle, tenait par la taille sa maîtresse, une petite brune maigre avec des allures de sauterelle ; et ils se regardaient parfois au fond des yeux.

Le patron cria : « Allons, monsieur Paul dépêchez-vous. Et ils s'approchèrent.

De tous les clients de la maison, M. Paul était le plus aimé et le plus respecté. La mère Grillon, une brave femme, entendue au commerce, appelait le jeune homme et sa compagne : « ses deux tourtereaux », et semblait tout attendrie par cet amour avantageux pour sa maison.

Le couple s'en venait à petits pas ; la yole Madeleine était prête ; mais, au moment de monter dedans, ils s'embrassèrent, ce qui fit rire le public amassé sur le pont. Et M. Paul, prenant ses rames, partit aussi pour la Grenouillère^[1]. Quand ils arrivèrent, il allait être trois heures, et le grand café flottant regorgeait de monde. M. Paul attacha son embarcation le long de l'établissement, il escalada la balustrade du café, puis, prenant les mains de sa maîtresse, il l'enleva, et tous deux s'assirent au bout d'une table, face à face.

The restaurant, Le Grillon, Mecca of the entire local boating community, was now slowly emptying. Only one couple now remained. The slim, pale-faced young man, still a relatively beardless youth, had his arm around the waist of his girl, a skinny little grasshopper of a creature with brown hair. They stopped from time to time to gaze into each other's eyes.

The owner cried: "Come on, Monsieur Paul, get a move on!"

Of all the customers, Monsieur Paul, who paid regularly and in full, was the best liked and most respected. The proprietress of Le Grillon, a good businesswoman and wise in the ways of the world, called the young man and his companion 'my two turtle doves' and looked with tender indulgence on the love affair which brought such glamour to her establishment.

The couple ambled slowly down to where a skiff called the Madeleine was ready. Before embarking, however, they stopped to kiss once more, much to the amusement of the audience gathered on the bridge. Finally, Monsieur Paul took up the oars and set off after the others also making for La Grenouillère. When they arrived, it was getting on for three and here too the vast floating café was swarming with people. It is in effect one huge raft with a tarpaulin roof supported by wooden columns. Monsieur Paul moored his boat alongside the café, climbed up to its balustrade then, holding his girl's two hands, guided her up also. They entered, found a place for two at the end of a table and sat down opposite each other.

Le spectacle était sur le fleuve, où le va-et-vient incessant des barques tirait les yeux. Quelquefois, quand une équipe lancée passait à toute vitesse, les amis descendus à terre poussaient des cris, et tout le public, subitement pris de folie, se mettait à hurler.

Un canot couvert d'une tente et monté par quatre femmes descendait lentement le courant. Celle qui ramait était petite, maigre, fanée, vêtue d'un costume de mousse avec ses cheveux relevés sous un chapeau ciré. En face d'elle, une grosse blondasse habillée en homme, avec un veston de flanelle blanche, se tenait couchée sur le dos au fond du bateau, les jambes en l'air sur le flanc des deux côtés de la rameuse, et elle fumait une cigarette, tandis qu'à chaque effort des avirons sa poitrine et son ventre frémissaient, ballottés par la secousse. Tout à l'arrière, sous la tente, deux belles filles grandes et minces l'une brune et l'autre blonde, se tenaient par la taille en regardant sans cesse leurs compagnes.

Un cri partit de la Grenouillère : « V'là Lesbos ! » et, tout à coup, ce fut une clameur furieuse ; une bousculade effrayante eut lieu ; les verres tombaient ; on montait sur les tables, tous, dans un délire de bruit, vociféraient « Lesbos ! Lesbos ! Lesbos ! » Le cri roulait, devenait indistinct, ne formait plus qu'une sorte de hurlement effroyable, puis, soudain, il semblait s'élancer de nouveau, monter par l'espace, couvrir la plaine, emplir le feuillage épais des grands arbres, s'étendre aux lointains coteaux, aller jusqu'au soleil.

La rameuse, devant cette ovation, s'était arrêtée tranquillement. La grosse blonde étendue au fond du canot tourna la tête d'un air nonchalant, se soulevant sur les coudes ; et les deux belles filles, à l'arrière, se mirent à rire en saluant la foule.

All eyes were on the river where the comings and goings of the boats attracted everyone's attention. Sometimes when a crew in full swing flashed past their friends ashore would shout and were joined by the crazy, yelling crowd inside the restaurant.

A boat with an awning and containing four women came slowly downstream towards them. The woman at the oars was small, lean and past her prime. She wore her hair pinned up inside an oilskin hat. Opposite her a big blonde dressed in a man's jacket was lying on her back at the bottom of the boat with a foot resting on the thwart on either side of the oarswoman. The blonde was smoking a cigarette and with each jerk of the oars her bosom and her belly quivered. At the very stern of the boat under the awning two beautiful, tall, slender girls, one blonde the other brunette, sat with their arms round each other's waists watching their two companions.

A shout went up from La Grenouillère: 'Aye-aye! Lesbos!' and suddenly a wild clamour broke out. In the terrifying scramble to see, glasses were knocked over and people started climbing on the tables. Everyone began to chant 'Lesbos! Lesbos! Lesbos!' The words merged into a vague howl before suddenly starting up again, rising into the air, filling the plain beyond, resounding in the dense to a halt. The big blonde lying at the bottom of the boat turned her head languorously and raised herself on her elbows. The two in the stern started laughing and waving to the crowd.

Alors la vocifération redoubla, faisant trembler l'établissement flottant. Les hommes levaient leurs chapeaux, les femmes agitaient leurs mouchoirs, et toutes les voix, aiguës ou graves, criaient ensemble : « Lesbos ! » On eût dit que ce peuple, ce ramassis de corrompus, saluait un chef, comme ces escadres qui tirent le canon quand un amiral passe sur leur front.

M. Paul, au contraire des autres, avait tiré une clef de sa poche, et, de toute sa force, il sifflait. Sa maîtresse, nerveuse, pâlie encore, lui tenait le bras pour le faire taire et elle le regardait cette fois avec une rage dans les yeux. Mais lui, semblait exaspéré, par une jalousie d'homme, par une fureur profonde, instinctive, désordonnée. Il balbutia, les lèvres tremblantes d'indignation :

– C'est honteux ! on devrait les noyer comme des chiennes avec une pierre au cou.

Mais Madeleine, brusquement, s'emporta ; sa petite voix aigre devint sifflante, et elle parlait avec volubilité, comme pour plaider sa propre cause :

– Est-ce que ça te regarde, toi ? Sont-elles pas libres de faire ce qu'elles veulent, puisqu'elles ne doivent rien à personne ? Fiche-nous la paix avec tes manières et mêle-toi de tes affaires...

Mais il lui coupa la parole : – C'est la police que ça regarde, et je les ferai flanquer à Saint-Lazare, moi !

Elle eut un soubresaut : – Toi ?

– Oui, moi ! Et, en attendant, je te défends de leur parler, tu entends, je te le défends.

At this there was even more of a hullabaloo and the place shook with the noise. The men raised their hats and the women waved their handkerchiefs. Every voice, deep and shrill alike, chanted in unison 'Lesbos!' This motley collection of undesirables seemed to be saluting a leader, as warships give a gun salute to their passing admiral. From the flotilla of boats also there was wild acclamation for the women's boat which now continued at its leisurely pace, to land a little further off.

Monsieur Paul's reaction was unlike that of the others. Pulling a key from his pocket he started using it as a whistle and blew hard. His girl, looking nervous now and even paler than before, pulled his arm to make him stop. This time when she looked into his eyes, it was with fury. But he was beside himself with male jealousy and a deep, instinctive ungovernable rage. His lips trembling with indignation he stammered:

"Shouldn't be allowed! They should be drowned like puppies with stones round their necks!"

Madeleine suddenly lost her temper. Her shrill voice became piercing as she lashed out at him: "Mind your own business, will you! They've got a perfect right to do whatever they want. They're not doing any harm to anyone. Why don't you just shut up and leave them alone..."

He cut her short. "This a matter for the police! If it was up to me I'd have them locked up in Saint-Lazare!"

She gave a start. "Oh you would, would you?"

"Certainly I would. And in the meantime I forbid you to have anything to do with them. I absolutely forbid it, do you understand?"

Alors elle haussa les épaules, et calmée tout à coup : – Mon petit, je ferai ce qui me plaira ; si tu n’es pas content, file, et tout de suite. Je ne suis pas ta femme, n’est-ce pas ? Alors tais-toi.

Il ne répondit pas et ils restèrent face à face, avec la bouche crispée et la respiration rapide.

A l’autre bout du grand café de bois, les quatre femmes faisaient leur entrée. Elles avaient loué toutes les quatre un petit chalet au bord de l’eau, et elles vivaient là, comme auraient vécu deux ménages.

Leur vice était public, officiel, patent. On en parlait comme d’une chose naturelle, qui les rendait presque sympathiques, et l’on chuchotait tout bas des histoires étranges, des drames nés de furieuses jalousies féminines, et des visites secrètes de femmes connues, d’actrices, à la petite maison du bord de l’eau.

Elles traversaient à petits pas, comme des reines, l’établissement de la Grenouillère ; et elles semblaient fières de leur célébrité, heureuses des regards fixés sur elles, supérieures à cette foule, à cette tourbe, à cette plèbe.

Madeleine et son amant les regardaient venir, et dans l’œil de la fille une flamme s’allumait.

Lorsque les deux premières furent au bout de la table, Madeleine cria : « Pauline ! » La grosse se retourna, s’arrêta, tenant toujours le bras de son moussaillon femelle :

– Tiens ! Madeleine... Viens donc me parler, ma chérie.

Paul crispa ses doigts sur le poignet de sa maîtresse ; mais elle lui dit d’un tel air : « Tu sais, mon petit, tu peux filer, » qu’il se tut et resta seul.

She shrugged her shoulders at this and said in a suddenly calm voice: “Listen dear, I shall do exactly as I please. If you don’t like it, you know what you can do. Get the hell out. Now. I’m not your wife, so shut up.”

He remained silent and they stood staring each other out, breathing rapidly, their mouths set.

At the other end of the café the women were now making their entrance. The four had rented a riverside cottage and lived together there as two couples.

Their vice was public, official and perfectly obvious to all. It was referred to quite naturally as something entirely normal. There were rumours about jealous scenes that took place there and about the various actresses and other famous women who frequented the little cottage near the water’s edge.

Like queens they now walked slowly the entire length of limelight and delighted with the attention paid to them by all this riff-raff.

Madeleine and her lover watched them, and as they approached the girl’s face lit up.

When the leading couple reached their table Madeleine cried ‘Pauline!’ and the big girl, turning round, stopped, still arm in arm with her midshipwoman.

“Well good heavens! Madeleine! Darling! Come and join us for a bit. We must catch up!”

Paul tightened his grip on his girl’s wrist but she said: “You know what you can do, sweetheart, shove off.” He kept quiet and let her be.

Alors elles causèrent tout bas, debout, toutes les trois. Des gaietés heureuses passaient sur leurs lèvres ; elles parlaient vite ; et Pauline, par instants, regardait Paul à la dérobée avec un sourire narquois et méchant.

A la fin, n'y tenant plus, il se leva soudain et fut près d'elles d'un élan, tremblant de tous ses membres. Il saisit Madeleine par les épaules : – Viens, je le veux, dit-il, je t'ai défendu de parler à ces gueuses.

Mais Pauline éleva la voix et se mit à l'engueuler. On riait alentour ; on s'approchait ; on se haussait sur le bout des pieds afin de mieux voir. Et lui restait interdit sous cette pluie d'injures fangeuses ; il lui semblait que les mots sortant de cette bouche et tombant sur lui le salissaient comme des ordures, et, devant le scandale qui commençait, il recula, retourna sur ses pas, et s'accouda sur la balustrade vers le fleuve, le dos tourné aux trois femmes victorieuses.

Il resta là, regardant l'eau, et parfois, avec un geste rapide, comme s'il l'eût arrachée, l'enlevait d'un doigt nerveux une larme formée au coin de son œil.

C'est qu'il aimait éperdument, sans savoir pourquoi, malgré ses instincts délicats, malgré sa raison, malgré sa volonté même. Il était tombé dans cet amour comme on tombe dans un trou bourbeux. D'une nature attendrie et fine, il avait rêvé des passions exquises, idéales et passionnées ; et voilà que ce petit criquet de femme, bête, comme toutes les filles, d'une bêtise exaspérante, pas jolie même, maigre et rageuse, l'avait pris, captivé, possédé des pieds à la tête, corps et âme. Il subissait cet ensorcellement féminin, mystérieux et tout puissant, cette force inconnue, cette domination prodigieuse, venue on ne sait d'où, du démon de la chair, et qui jette l'homme le plus sensé aux pieds d'une fille quelconque sans que rien en elle explique son pouvoir fatal et souverain.

Standing huddled together the women continued their animated conversation sotto voce. Pauline from time to time cast furtive glances at Paul and flashed him an evil, sardonic smile.

Finally, unable to bear it a minute longer he suddenly stood up and trembling in every limb leapt towards her. He seized Madeleine by the shoulders and said: "Come with me, do you hear? I said you were not to speak to these beastly women!"

Raising her voice, Pauline began to swear at him like a fishwife. People around started laughing. Others stood on tip-toe to get a better look. Under the hail of filthy abuse he was speechless. Feeling contaminated by it and fearing there might be worse to come he retreated, retraced his steps and went to lean on the balustrade overlooking the river, turning his back on the three triumphant women.

He stayed there looking at the water and every so often brusquely wiping away the tears that sprang to his eyes.

The fact was that despite himself, without knowing why or how it had happened and very much against his better judgement, he had fallen hopelessly in love. He had fallen as if into some deep and muddy hole. By nature he was a delicate and sensitive soul. He had had ideals and dreamed of an exquisite and passionate affair. And now he had fallen for this little cricket of a creature. She was as stupid as every other woman and not even pretty to make up for it. Skinny and foul-tempered, she had taken possession of him entirely from tip to toe, body and soul. He had fallen under the omnipotent and mysterious spell of the female. He was overwhelmed by this colossal force of unknown origin, the demon in the flesh capable of hurling the most rational man in the world at the feet of a worthless harlot. There was no way he could explain its fatal and total power.

Et là, derrière son dos, il sentait qu'une chose infâme s'apprêtait. Des rires lui entraient au cœur. Que faire ? Il le savait bien, mais il ne le pouvait pas.

Une main se posa sur son épaule ; il eut un sursaut, se tourna ; sa maîtresse était à son côté. Ils ne se parlèrent pas ; et elle s'accouda comme lui à la balustrade, les yeux fixés sur la rivière. Il cherchait ce qu'il devait dire, et ne trouvait rien. Il ne parvenait même pas à démêler ce qui se passait en lui ; tout ce qu'il éprouvait, c'était une joie de la sentir là, près de lui, revenue, et une lâcheté honteuse, un besoin de pardonner tout, de tout permettre pourvu qu'elle ne le quittât point.

Enfin, au bout de quelques minutes, il lui demanda d'une voix très douce : « Veux-tu que nous nous en allions ? il ferait meilleur dans le bateau. »

Elle répondit : « Oui, mon chat. »

Et il l'aida à descendre dans la yole, la soutenant, lui serrant les mains, tout attendri, avec quelques larmes encore dans les yeux. Ils remontèrent le fleuve tout doucement, longeant la rive plantée de saules, couverte d'herbes, baignée et tranquille dans la tiédeur de l'après-midi.

Lorsqu'ils furent revenus au restaurant Grillon, il était à peine six heures ; alors, laissant leur yole, ils partirent à pied dans l'île, vers Bezons, à travers les prairies, le long des hauts peupliers qui bordent le fleuve.

Les grands foin, prêts à être fauchés, étaient remplis de fleurs. Le soleil qui baissait étalait dessus une nappe de lumière rousse et, dans la chaleur adoucie du jour finissant, les flottantes exhalaisons de l'herbe se mêlaient aux humides senteurs du fleuve, imprégnaient l'air d'une langueur tendre, d'un bonheur léger, comme d'une vapeur de bien-être.

Behind his back now he could feel something evil brewing. Their laughter pierced his heart. What should he do? He knew very well but had not the courage.

Feeling a hand on his shoulder he started and turned round. Madeleine was standing beside him. Neither spoke. She simply put her elbows on the balustrade behind him and leaned with him, staring out at the river. He tried to think of something to say but failed. He was incapable of analysing what was going on inside him. All he felt now was joy in the very nearness of her and a shameful cowardice on his own part. He wanted to forgive her, to let her do anything in the world she liked provided she never left him again.

After a while in a very gentle voice he asked, "Would you like to leave now? We'll be better off in the boat."

"All right, my pet," she said.

Awash with forgiveness and with tears still in his eyes he held her two hands tightly and helped her on board. Basking in the warmth of the afternoon they rowed upstream again past the willows and the grass-covered banks.

When they reached Le Grillon once more it was not yet six, so, leaving their skiff, they set off on foot towards Bezons across the meadows and past the high poplars bordering the banks.

The wide hayfields waiting to be harvested were full of flowers. The sinking sun cast a mantle of russet light over all and in the gentle warmth of the day's end the fragrance of the grass wafted in on them mingling with the damp smells of the river and filling the air with easy languor and an atmosphere of blessed well-being.

Une molle défaillance venait aux cœurs, et une espèce de communion avec cette splendeur calme du soir, avec ce vague et mystérieux frisson de vie épandue, avec cette poésie pénétrante, mélancolique, qui semblait sortir des plantes, des choses, s'épanouir, révélée aux sens en cette heure douce et recueillie.

Il sentait tout cela, lui ; mais elle ne le comprenait pas, elle. Ils marchaient côte à côte ; et soudain, lasse de se taire, elle chanta. Elle chanta de sa voix aigrette et fausse quelque chose qui courait les rues, un air traînant dans les mémoires, qui déchira brusquement la profonde et sereine harmonie du soir.

Alors il la regarda, et il sentit entre eux un infranchissable abîme. Elle battait les herbes de son ombrelle, la tête un peu baissée, contemplant ses pieds, et chantant, filant des sons, essayant des roulades, osant des trilles.

Son petit front, étroit, qu'il aimait tant, était donc vide, vide ! Il n'y avait là-dedans que cette musique de serinette ; et les pensées qui s'y formaient par hasard étaient pareilles à cette musique. Elle ne comprenait rien de lui ; ils étaient plus séparés que s'ils ne vivaient pas ensemble. Ses baisers n'allaient donc jamais plus loin que les lèvres ?

Alors elle releva les yeux vers lui et sourit encore. Il fut remué jusqu'aux moelles, et, ouvrant les bras, dans un redoublement d'amour, il l'étreignit passionnément.

Comme il chiffonnait sa robe, elle finit par se dégager, en murmurant par compensation : « Va, je t'aime bien, mon chat. »

He felt soft and unresistant, in communion with the calm splendour of the evening and with the vague, mysterious thrill of life itself. He felt in tune with the all-embracing poetry of the moment in which plants and all that surrounded him revealed themselves to his senses at this lovely restful and reflective time of day.

He was sensitive to it all but she appeared totally unaffected. They were walking side by side when suddenly, bored by the silence, she began to sing. In a squeaky, unmodulated voice she sang one of the catchy tunes of the day which jarred violently with the deeply serene mood of the evening.

He looked at her and felt between them an unbridgeable abyss. She was swinging her parasol through the grass with her head down, looking at her feet as she sang, drawing out the notes and adding the odd little trill.

So behind the smooth little brow which he so much adored there was nothing! Absolutely nothing! Its sole concern at the moment was this caterwauling. The thoughts which from time to time passed through it were as vapid as the music. She had no understanding of him. They were as separate and distinct as if they had never met. His kisses touched her lips only and nothing deeper within?

When, however, she raised her eyes to meet his and smiled, he felt himself melt. Opening his arms out wide to her in a surge of renewed love he clasped her passionately to him.

Since he was crushing her dress as he did so, she eventually broke free, saying consolingly, "Yes, yes, I love you, my pet, now that's enough."

Mais il la saisit par la taille, et, pris de folie, l'entraîna en courant ; et il l'embrassait sur la joue, sur la tempe, sur le cou, en sautant d'allégresse. Ils s'abattirent, haletants, au pied d'un buisson incendié par les rayons du soleil couchant, et, avant d'avoir repris haleine, ils s'unirent, sans qu'elle comprît son exaltation. Ils revenaient en se tenant les deux mains, quand soudain à travers les arbres, ils aperçurent sur la rivière le canot monté par les quatre femmes. La grosse Pauline aussi les vit, car elle se redressa, envoyant à Madeleine des baisers. Puis elle cria : « A ce soir ! »

Madeleine répondit : « A ce soir ! »

Paul crut sentir soudain son cœur enveloppé de glace.

Et ils rentrèrent pour dîner. Vers le dessert, Paul, prenant tendrement la main de Madeleine, lui dit : « Je me sens très fatigué, ma mignonne ; si tu veux, nous nous coucherons de bonne heure. »

Mais elle avait compris la ruse, et elle lui lança ce regard énigmatique, ce regard à perfidies qui apparaît si vite au fond de l'œil de la femme. Puis, après avoir réfléchi, elle répondit : « Tu te coucheras si tu veux, moi j'ai promis d'aller au bal de la Grenouillère. »

Il eut un sourire lamentable, un de ces sourires dont on voile les plus horribles souffrances, mais il répondit d'un ton caressant et navré : « Si tu étais bien gentille, nous resterions tous les deux. » Elle fit « non » de la tête sans ouvrir la bouche. Il insista : « T'en prie ! ma bichette. »

Alors elle rompit brusquement : « Tu sais ce que je t'ai dit. Si tu n'es pas content, la porte est ouverte. On ne te retient pas. Quant à moi, j'ai promis : j'irai. »

In a mad rush of relief he grabbed her round the waist and started to run, dragging her with him. He kissed her on the cheeks, the temples and the neck, all the time dancing with joy. They threw themselves down at the edge of a thicket incandescent in the light of the setting sun. Even before catching their breath they came together. She could not understand the rapture he felt. Walking back hand in hand they suddenly saw through the trees the river and on it the boat containing the four women. Big Pauline must have caught sight of them at the same time since she straightened up, blew kisses at Madeleine and shouted, "See you tonight!"

"See you tonight" shouted Madeleine in reply.

Paul felt his heart turn suddenly to ice.

They returned for dinner and settling down in one of the arbours at the side of the water they began to eat in silence. The couple were just about to order dessert when Paul, taking Madeleine's hand tenderly in his own, said: "Darling, I feel so tired. Shall we make an early night of it?"

But she saw through his little ploy and shot him an enigmatic glance, one of those treacherous looks that so often appear in women's eyes. She thought for a second, then said, "You're perfectly welcome to go to bed if you like, but I've promised to go to the dance at La Grenouillère."

Attempting to mask his misery he gave her a pitiful smile and answered in a coaxing, wheedling tone: "Be a darling. Let's both stay here. Please." She shook her head without saying a word. He tried again. "Please, sweetheart..."

She cut him off. "You know what I said. If you're not happy, you know where the door is. Nobody's stopping you. But I've promised, and I'm going."

Il posa ses deux coudes sur la table, enferma son front dans ses mains, et resta là, rêvant douloureusement. Les canotiers redescendirent en brailant toujours. Ils repartaient dans leurs yoles pour le bal de la Grenouillère.

Paul se leva : « Allons ! », murmura-t-il. Et ils partirent.

Lorsqu'ils eurent tourné le coude de la rivière, la Grenouillère leur apparut dans le lointain. L'établissement en fête était orné de girandoles, de guirlandes en veilleuses de couleur, de grappes de lumières. On dansait : les couples face à face cabriolaient éperdument, jetaient leurs jambes en l'air jusqu'au nez des vis-à-vis.

La grosse Pauline et ses compagnes n'étaient pas là ; et Paul respira.

La lune, se détachant bientôt de l'horizon, monta doucement dans l'espace. A mesure qu'elle s'élevait, sa nuance pourpre s'atténuait, devenait jaune, d'un jaune clair, éclatant ; et l'astre paraissait diminuer à mesure qu'il s'éloignait.

Paul le regardait depuis longtemps, perdu dans cette contemplation, oubliant sa maîtresse. Quand il se retourna, elle avait disparu.

Il la chercha, mais ne la trouva pas. Il parcourait les tables d'un œil anxieux, allant et revenant sans cesse, interrogeant l'un et l'autre. Personne ne l'avait vue.

Il errait ainsi, martyrisé d'inquiétude, quand un des garçons lui dit : « C'est madame Madeleine que vous cherchez. Elle vient de partir tout à l'heure en compagnie de madame Pauline. »

He put his two elbows on the table, sank his head into his hands and sat brooding. The trippers were coming down the stairs, yelling as usual before setting off for the dance at La Grenouillère.

Paul rose. "Come on then," he muttered, before they too set off.

As they came around the bend of the river, La Grenouillère came into sight in the distance. In gala mood, the place was decorated with bunting and with strings, clusters and garlands of fairy lights. People were dancing. Couples faced each other and capered about madly, kicking their legs as high as their partners' noses.

Paul was relieved to see that Big Pauline and her chums were nowhere to be seen.

The moon, breaking free of the horizon, sailed gently upwards into space. As it rose, its crimson glow dimmed and turned to an increasingly light then bright yellow. As it climbed higher it grew smaller and smaller still in the distance.

Paul, lost in long contemplation of this sight, had become oblivious of his girl. When he turned around she had disappeared from view.

Having searched anxiously and systematically up and down the rows of tables he started asking people. No one had seen her.

He wandered about wretchedly until one of the waiters said: "If you're looking for Madame Madeleine, she went off a little while ago with Madame Pauline."

Il comprit, et, comme un fou, s'élança dans l'île. Il courut d'abord vers Chatou ; mais, devant la plaine, il retourna sur ses pas. Alors il se mit à fouiller l'épaisseur des taillis, à vagabonder éperdument, s'arrêtant parfois pour écouter. Les crapauds, par tout l'horizon, lançaient leur note métallique et courte.

Il fut contraint de s'arrêter, étranglé par des sanglots précipités, déchirants. La crise passée, il repartit.

Soudain il reçut comme un coup de couteau ; on s'embrassait, là, derrière ce buisson. Il y courut, c'était un couple amoureux, dont les deux silhouettes s'éloignèrent vivement à son approche, enlacées, unies dans un baiser sans fin.

Puis un léger cri courut sous les branches tout près de lui. Un cri ! Un de ces cris d'amour qu'il avait appris à connaître aux heures éperdues de leur tendresse. Il avançait encore, toujours, comme malgré lui, attiré invinciblement, sans avoir conscience de rien... et il les vit.

Oh ! c'eût été un homme, l'autre mais cela ! cela ! Il se sentait enchaîné par leur infamie même. Et il restait là, anéanti, bouleversé, comme s'il eût découvert tout à coup un cadavre cher et mutilé, un crime contre nature, monstrueux, une immonde profanation. Madeleine murmura : « Pauline ! » du même ton passionné qu'elle disait : « Paul ! » et il fut traversé d'une telle douleur qu'il s'enfuit de toutes ses forces.

Paul vit tout cela comme dans un songe, comme à travers un souvenir ; il ne songeait à rien, ne comprenait rien, et toutes les choses, son existence même, lui apparaissaient vaguement, lointaines, oubliées, finies.

Realising what had happened, he ran off like a madman. Chasing first in the direction of Chatou, he stopped at the edge of the plain, turned and retraced his steps. He began to search the dense coppices, wandering about aimlessly and stopping every so often to listen. All he could hear around him was the short, metallic croak of frogs.

Choked by racking sobs, he had to stop in his tracks. Having recovered a little, he went on, only to feel a sudden stab in his heart.

There, behind that bush... a pair of lovers! He ran forward and saw their silhouettes united in a seemingly endless kiss before they quickly ran off at his approach.

Then a cry rose from the branches close to him. That cry! It was one of those he had come to know from their most tender, their most passionate love-making. He crept even closer, drawn irresistibly, blindly, despite himself... and then he saw them.

Oh! If only the other person had been a man! But this! He was transfixed by the loathsome sight before him. He remained there overwhelmed by shock. It was as though he had just stumbled upon the mutilated body of a loved one. It was a crime against nature, a monstrous and wicked desecration. Madeleine was moaning 'Pauline', exactly as she used to moan 'Paul' to him. Hearing it, he felt such pain that he turned and fled.

Paul saw all this as if in a dream or something remembered. He was no longer thinking. He understood nothing now. Everything, including his own existence, seemed vague, distant, forgotten and finished.

Le fleuve était là. Comprit-il ce qu'il faisait ? Voulut-il mourir ? Il était fou. Il se retourna cependant vers l'île, vers Elle ; et, dans l'air calme de la nuit où dansaient toujours les refrains affaiblis et obstinés du bastringue, il lança d'une voix désespérée, suraiguë, surhumaine, un effroyable cri : « Madeleine ! ».

Son appel déchirant traversa le large silence du ciel, courut par tout l'horizon. Puis, d'un bond formidable, d'un bond de bête, il sauta dans la rivière. L'eau jaillit, se referma, et, de la place où il avait disparu, une succession de grands cercles partit, élargissant jusqu'à l'autre berge leurs ondulations brillantes.

Les deux femmes avaient entendu. Madeleine se dressa : « C'est Paul. » Un soupçon surgit en son âme. « Il s'est noyé », dit-elle. Et elle s'élança vers la rive, où la grosse Pauline la rejoignit.

Un lourd bachot monté par deux hommes tournait et retournait sur place. Un des bateliers ramait, l'autre enfonçait dans l'eau un grand bâton et semblait chercher quelque chose. Pauline cria : « Que faites-vous ? Qu'y a-t-il ? »

Une voix inconnue répondit : « C'est un homme qui vient de se noyer. »

Les deux femmes, pressées l'une contre l'autre, hagardes, suivaient les évolutions de la barque. La musique de la Grenouillère folâtrait toujours au loin, semblait accompagner en cadence les mouvements des sombres pêcheurs ; et la rivière, qui cachait maintenant un cadavre, tournoyait, illuminée.

There was the river. Did he know what he was doing? Did he want to die? He had lost his mind. Nevertheless, he turned around to face the island where she was. Into the night in which the faint but persistent beat of the dance-band still throbbed back and forth, he shouted, "Madeleine!"

His heart-rending call pierced the great silence of the sky and echoed, lost in the distance. Then, with a furious animal-like leap, he plunged into the river. The water splashed then closed over the spot, setting up a series of ever-widening circles which rippled in the moonlight as far as the opposite bank.

The two women had heard. Madeleine got up and said: "That's Paul." A suspicion arose suddenly in her mind. "He's drowned himself," she said, and rushed towards the bank where Pauline caught up with her.

A heavy punt with two men in it was circling over and around the same spot. One of the men rowed while the other was plunging a long pole into the water, evidently looking for something. Pauline shouted: "What's happened? What are you doing?"

A stranger's voice replied: "A man's just drowned himself."

With haggard faces the two women huddled together and watched the boat's manoeuvres. The music from La Grenouillère pounding in the distance provided a grim counterpoint to the movements of the solemn fishermen. The river, now containing a corpse in its depths, continued to swirl in the moonlight.

Les recherches se prolongeaient. L'attente horrible faisait grelotter Madeleine. Enfin, après une demi-heure au moins, un des hommes annonça : « Je le tiens ! » Et il fit remonter sa longue gaffe, doucement, tout doucement. Puis quelque chose de gros apparut à la surface de l'eau. L'autre marinier quitta ses rames, et tous deux, unissant leurs forces, halant sur la masse inerte, la firent culbuter dans leur bateau.

Ensuite ils gagnèrent la terre, en cherchant une place éclairée et basse. Au moment où ils abordaient, les femmes arrivaient aussi.

Dès qu'elle le vit, Madeleine recula d'horreur. Sous la lumière de la lune, il semblait vert déjà, avec sa bouche, ses yeux, son nez, ses habits pleins de vase. Ses doigts fermés et raidis étaient affreux. Une espèce d'enduit noirâtre et liquide couvrait tout son corps. La figure paraissait enflée, et de ses cheveux collés par le limon une eau sale coulait sans cesse.

Les deux hommes l'examinèrent.

– Tu le connais ? dit l'un.

L'autre, le passeur de Croissy, hésitait : « Oui, il me semble bien que j'ai vu cette tête-là ; mais tu sais, comme ça, on ne reconnaît pas bien. Puis, soudain : « Mais c'est monsieur Paul ! »

– Qui ça, monsieur Paul ? demanda son camarade. Le premier reprit

– Mais monsieur Paul Baron, le fils du sénateur, ce p'tit qu'était si amoureux.

– L'autre ajouta philosophiquement :

– Eh bien, il a fini de rigoler maintenant ; c'est dommage tout de même quand on est riche.

The search was prolonged and Madeleine, waiting in horrible suspense, shivered. Finally, after a good half-hour, one of the men announced: "I've got him!". Very gradually, he pulled in the boathook. A large mass appeared at the surface of the water. The other boatman left his oars and between the two, each heaving with all its strength, they managed to haul the inert body and bring it tumbling into the boat.

They soon reached the bank and found an open, flat space in the moonlight. As they landed, the women approached.

As soon as she saw him, Madeleine recoiled in horror. In the light of the moon's rays, he looked green already and his mouth, his eyes, his nose and his clothes were full of the river's slime. The stiff fingers of his clenched fist looked hideous. Black, liquid silt covered his entire body. The face looked swollen and from his hair now plastered down with ooze a stream of filthy water ran. The two men examined him.

"You know him?" asked one.

The other, the Croissy ferryman, hesitated. "Seems to me I know the face," he said, "but it's difficult to tell, seeing him like this..." Then, suddenly: "Oh! I know! It's Monsieur Paul!"

"Who's Monsieur Paul?" his friend asked.

The first went on: "You know! Monsieur Paul Baron. Son of that senator. The kid who was so hooked on that girl, you remember?"

The other added, philosophically: "No more girls for him now, eh? Poor sod. And with all that money, too!"

Madeleine sanglotait, tombée par terre. Pauline s'approcha du corps et demanda : « Est ce qu'il est bien mort ? - tout à fait ? »

Les hommes haussèrent les épaules : « Oh ! après ce temps-là ! pour sûr.

Alors Pauline prit dans ses bras la pauvre Madeleine éplorée, la câlina, l'embrassa longtemps, la consola : « Que veux-tu, ce n'est point ta faute, n'est-ce pas ? On ne peut pourtant pas empêcher les hommes de faire des bêtises. Il l'a voulu, tant pis pour lui, après tout ! » - Puis la relevant : « Allons, ma chérie, viens t'en coucher à la maison ; tu ne peux pas rentrer chez Grillon ce soir. » - Elle l'embrassa de nouveau : « Va, nous te guéirons, » dit-elle.

Madeleine se releva, et, pleurant toujours, mais avec des sanglots affaiblis, la tête sur l'épaule de Pauline, comme réfugiée dans une tendresse plus intime et plus sûre, plus familière et plus confiante, elle partit à tout petits pas.

Madeleine, having collapsed on the ground, was sobbing. Pauline approached the body and said: "I suppose he really is dead..? There's no chance he might..?"

The men shrugged their shoulders. "After that length of time no question."

Pauline took poor, weeping Madeleine in her arms, kissed and rocked her for a long time, and then said: "Now, look. As long as you know it's not your fault. You can't stop men doing stupid things. It was his decision. It's just too bad, that's all." Then, lifting her to her feet, she added: "Come on, darling! Come and sleep at the house. You can't go back to Le Grillon tonight." She kissed her again. "Come on, you'll feel better with us," she said.

Madeleine got up, still sobbing but less violently. She leaned her head on Pauline's shoulder. Seeming to find there a safer, warmer refuge and a closer, more intimate affection, she walked slowly away from the scene.